

Université Laurentienne

Activité estudiantine en ébullition... ou presque

Pierre Lemelin

Number 45, Winter–December 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42864ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lemelin, P. (1987). Université Laurentienne : activité estudiantine en ébullition... ou presque. *Liaison*, (45), 29–30.

PUBLISCOPIE

Liaison

Université Laurentienne

Activité estudiantine en ébullition . . . ou presque

par Pierre Lemelin

S'il y a des étudiants, il y a, bien forcément, *vie* étudiante. Et s'il y a des étudiants francophones à l'Université Laurentienne, il y a à coup sûr *vie* étudiante francophone. Reste à découvrir comment elle se manifeste.

Un mardi de septembre. La cafétéria est surpeuplée. Un étudiant et une étudiante discutent en français. Tous les deux en psychologie, tous deux membres de l'Association des étudiants francophones (AEF). Et ça s'arrête à peu près là. Ils ne participent pas aux activités organisées par leur association, d'abord parce que, disent-ils, ils n'en ont pas le temps,

et ensuite parce qu'ils n'en sont pas informés. Ils connaissent La Nuit sur l'étang, mais ne savent pas qu'il existe cette année un nouveau journal francophone, *L'Original déchainé*. Pourtant, ils savent que *Lambda*, le journal étudiant anglophone, publie à l'occasion des articles en français. Au bout du compte, la *vie* étudiante, l'AEF, le journal, tout ça, ils s'en balancent. Du reste, ce ne sont là que deux jeunes sur plusieurs centaines . . .

Autre son de cloche au bureau se l'AEF, adjacent à l'Entre-Deux, le salon étudiant des francophones. Guy-André Michaud, nouvellement élu président de l'AEF, donne quelques précisions à propos de l'organisme qu'il représente : 800 membres dont une centaine sont *actifs*, un budget annuel de 32 000 \$ (soit huit à neuf fois inférieur à celui de la *Stu-*



UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

FACULTÉ D'ÉDUCATION

Programmes de 1^{er} cycle

- Baccalauréat en éducation
- Premier brevet d'aptitude à l'enseignement de l'Ontario
- Perfectionnement professionnel

Programmes de 2^{ième} et 3^{ième} cycles

- Maîtrise en éducation
- Maîtrise-es-arts (éducation)
- Doctorat

Domaines

- Éducation de l'enfance en difficulté
- Ordinateurs en éducation
- Français, langue seconde
- Arts visuels
- Autres. . .
- Orientation scolaire
- Éducation au cycle primaire
- Musique
- Éducation physique

- Fondements de l'éducation
- Didactique des langues secondes
- Administration éducationnelle
- Counselling éducationnel
- Psychopédagogie
- Mesure et évaluation

*On peut faire la maîtrise en éducation dans tous les domaines sus-mentionnés. La maîtrise-es-arts (Ed.) et le doctorat ne se font que dans les domaines marqués de l'astérisque.

On peut prendre connaissance de la liste complète de tous les programmes disponibles en consultant les annuaires de la Faculté

Renseignements

Secrétariat des admissions
Faculté d'éducation
Université d'Ottawa
651, rue Cumberland
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5
(613) 564-2468

dent's General Association, regroupement bilingue représentant les étudiants anglophones). Les deux étudiants rencontrés à la cafétéria font donc partie de quelque 600 ou 700 « apathiques ».

Depuis plusieurs années, nombreux sont ceux qui reprochent à l'AEF d'être devenue un club social plutôt qu'une association représentative des intérêts et préoccupations de ses membres. Ces accusations sont-elle justifiées?

C'était vrai auparavant, avoue Guy-André Michaud, mais la politique étudiante tend à reprendre la place qui lui revient parmi les priorités de notre association. Le jeune président croit que les étudiants d'aujourd'hui sont moins politisés et moins conscients que ceux des années 1960 ou 1970. Il croit également que les étudiants de la Laurentienne sont en général moins politisés que ceux de l'Université d'Ottawa, par exemple.

Ici, seulement quelques-uns sont vraiment politisés. Et c'est surtout la politique étudiante qui les préoccupe.

Toujours selon Michaud, ce qui différencie le plus les étudiants d'hier de ceux d'aujourd'hui, c'est que la rage et les revendications à coups de pancartes ont cédé la place à la diplomatie et au lobbying. Et il croit que c'est mieux ainsi. C'est plus discret et plus efficace. Cela permet d'être optimiste.

Robert Dickson, professeur de littérature à la Laurentienne, bien connu pour son implication dans le monde littéraire franco-ontarien, est lui aussi optimiste. À la Laurentienne depuis 1972, Dickson a été un témoin privilégié des aventures et mésaventures de la vie étudiante francophone au sein de cette institution, au cours des quinze dernières années.

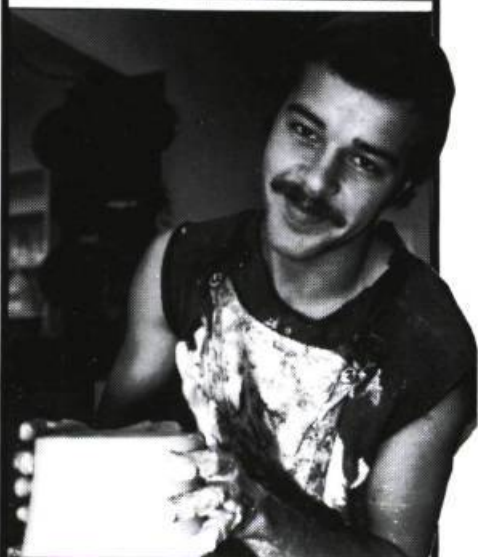
Il voit d'un œil plus que favorable, par exemple, la création du nouveau journal français, *L'Original déchainé*, qui a publié, jusqu'à ce jour (frisquet d'octobre), deux numéros qui ont fait du bruit. Ceux qui ont suivi la petite histoire du journalisme étudiant francophone à la Laurentienne pourraient être sceptiques. *L'Original déchainé* n'a-t-il pas été précédé de deux *Lambda* bilingues, des multiples disparitions et résurrections de *Réaction*, du *Calumet*, de *La Matraque* et de *L'Élan*? Mais Dickson est confiant. Le dynamisme et la volonté de l'équipe du dernier né lui plaisent et pourraient avoir, à ses yeux, un effet d'entraînement bénéfique.

S'il reconnaît que les étudiants francophones ont été durant trop longtemps assis sur les acquis et les réalisations de leurs prédécesseurs (La Nuit sur l'Étang, l'Entre-Deux, etc.) Dickson ne peut s'empêcher de voir naître une nouvelle vague, un nouveau désir de faire des choses. Lesquelles? D'abord ce journal, puis une ligue d'improvisation théâtrale, ensuite un club vidéo. Rien de bien gigantesque, diront certains. Un virage néanmoins, puisque le rôle de l'AEF s'est longtemps limité à l'organisation d'activités sociales : vins-fromages, tournois de cartes, carnaval d'hiver. Les étudiants ont maintenant de quoi se mettre sous la dent. Et qui sait où cela s'arrêtera? Certaines initiatives ont cette heureuse tendance à faire boule de neige.

Les deux étudiants en psychologie sont peut-être intéressés à joindre la ligue d'impro . . . Si je les rencontre à la cafétéria, je leur lâche un *call d'Original!* □

Pierre Lemelin est journaliste au *Nouvel-Ontarien* de Sudbury, où il suit de près le *beat* communautaire.

L'Université de Moncton



La plus grande université
entièrement de langue
française à l'extérieur du
Québec

**Edmundston
Moncton
Shippagan**

Pour renseignements
sur les programmes offerts :
(506) 858-4443